Le spleen des militaires burundais

La Libre Belgique,Â 27 septembre 2019 Le 14 septembre dernier, 13 militaires burundais ont Ã©tÃ© tuÃ©s en Somalie. Selon les informations obtenues par La Libre Afrique.be, les islamistes Shebabs auraient attaquÃ© un gÃ©nÃ©ral somalien qui Ã©tait escortÃ© par un dÃ©tachement burundais. De maniÃ¨re extraordinaire, seuls les Etats-Unis ont prÃ©sentÃ© leurs condolÃ©ances aux familles des soldats tombÃ©s en mission, pas le gouvernement ni lâ€™armÃ©e du Burundi. Lors dâ€™une prÃ©cÃ©dente attaque contre le contingent burundais en Somalie, câ€™est lâ€™Union africaine qui avait prÃ©sentÃ© ses condolÃ©ances, pas la mÃ¨re-patrieâ€¦

Lâ€™affaire a provoquÃ© lâ€™indignation sur les rÃ©seaux sociaux et dans les casernes burundaises. Selon certaines informations, en effet, lâ€™armÃ©e burundaise aurait subi plusieurs revers en Somalie ces derniers temps et nombreuses seraient les voix militaires qui en rejettent la faute sur le chef du contingent burundais en Somalie, le gÃ©nÃ©ral de brigade Richard Banyankimbona. Pas fait dâ€™Ã©tudes Ce dernier fait partie du groupe (majoritaire) de gÃ©nÃ©raux issus de lâ€™ex rÃ©bellion hutue CNDD-FDD. Comme nombre de ces derniers, Richard Banyankimbona ne dispose que dâ€™une trÃ¨s courte formation scolaire (deux annÃ©es post-primaires) et militaire (rapide mise Ã jour lors du processus de paix qui a fait entrer dâ€™ex-rebelles dans lâ€™armÃ©e professionnelle dominÃ©e par les Tutsis Ã lâ€™Ã©poque). Sous le rÃ©gime militaire tuts jusquâ€™en 2003, beaucoup de jeunes Hutus Ã©taient privÃ©s dâ€™Ã©tudes. Le 15 juin 1995, une centaine dâ€™Ã©tudiants massacrÃ©s par leurs condisciples tutsis; ceux-ci vengeaient leurs familles dÃ©cimÃ©es par des groupes du parti hutu Frodebu, en reprÃ©sailles Ã lâ€™assassinat en 1993, lors dâ€™un putsch militaire tutsi, du premier prÃ©sident hutu du pays, Melchior Ndadaye. Ce massacre de 1995 avait poussÃ© de nombreuses familles hutues Ã retirer leur enfant des Ã©tudes, par peur dâ€™un nouveau gÃ©nocide des Hutus comme celui de 1972; beaucoup de ces jeunes dÃ©scolarisÃ©s ont rejoint la rÃ©bellion CNDD-FDD, aujourdâ€™hui au pouvoir. Purges contre les intellectuels Dans les rouages de lâ€™Etat et au sein du CNDD-FDD, ces ex-combattants ont imposÃ© leur pouvoir â€“ au prix de quelques purges au dÃ©triment des Â«Â intellectuelsÂ du parti â€“ et nâ€™entendent pas le lÃ¢cher. Cela explique que lâ€™un dâ€™eux commande le contingent burundais en Soma pourvoyeur de devises dont le rÃ©gime a dÃ©sespÃ©rement besoin. Ce dernier Â«Â piocheÂ Â» en effet dans les soldes payÃ par lâ€™Union africaine pour ces soldats. de plus, par Ã©conomie, il ne leur fournit pas le matÃ©riel dont ils ont besoin. Il y a peu, les militaires burundais en Somalie Ã©taient ainsi privÃ©s de blindÃ©s. Gitega vient dâ€™en acheter 20 Ã lâ€™Egypte, d moitiÃ© auraient Ã©tÃ© payÃ©s par un tiers pays. Et le commandant du contingent est accusÃ© de ne pas Ãªtre Ã la hauteur d tÃ¢che. Pas de quoi entretenir le moral des troupesâ€¦ Par Marie-France Cros.